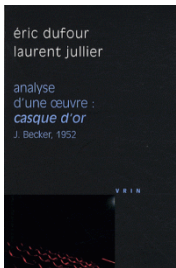


Nouveautés du cdi

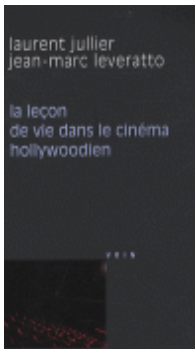
Septembre 2015

Spécial Philosophie et cinéma



Analyse d'une œuvre : Casque d'or - Jacques Becker, 1952. Jullier, Laurent ; Dufour, Eric. Vrin, 2009.

Une étude de cette tragédie amoureuse, de son esthétique filmique, sa critique sociale, sa conception du bonheur, de la dimension de la vie...



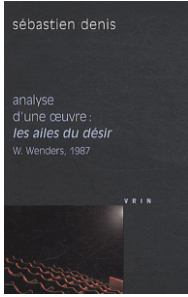
La leçon de vie dans le cinéma hollywoodien. Jullier, Laurent ; Leveratto, Jean-Marc. Vrin, 2008.

Si un film se suffisait à lui-même, il nous ferait fuir, nous qui aimons extrêmement le cinéma. On ne répétera jamais assez que tout récit audiovisuel a besoin de quelqu'un pour l'animer, quelqu'un qui s'engage à le faire vivre en peuplant ses hors-champs et ses ellipses de désirs et de réflexions, sans lesquels il ne serait qu'un son-et-lumière déployant ses fastes pour rien.



Les teen movies. Boutang, Adrienne ; Sauvage, Célia. Vrin, 2011.

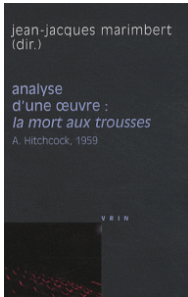
Héritiers des films d'exploitation des années 1950, jouant sur la fascination que suscite de longue date la figure de l'adolescent, les Teen Movies, ensemble d'œuvres hétéroclites où voisinent de franches comédies et des films d'auteur, ont pris leur essor dans les années 1980, se déployant en une multiplicité de sous-genres. C'est cette diversité générique que cet ouvrage va interroger, pour dégager un univers et des valeurs communes, cimentés par la volonté d'élaborer un territoire autonome, à l'abri des intrusions adultes.



Analyse d'une œuvre : Les Ailes du désir - W. Wenders, 1987.

Denis, Sébastien. Vrin, 2012.

Berlin est au centre des Ailes du désir, dont le titre original est *Der Himmel über Berlin*, le ciel au-dessus de Berlin. Pour Wenders, voyageur du monde, cette ville est l'occasion de revenir en Allemagne et de parler, à travers l'histoire de Berlin et des anges qui veillent sur ses habitants, de la construction d'un devenir commun. Tourné deux ans avant la chute du mur, ce film propose une réflexion sur l'Histoire, sur le cinéma, mais aussi sur le rock comme manière de vivre.



Analyse d'une œuvre : La mort aux trousses - Alfred Hitchcock, 1959. Marembert, Jean-Jacques. Vrin, 2008.

Etude du film d'A. Hitchcock, *La mort aux trousses*, à travers une analyse phénoménologique de l'oeuvre : l'ellipse, la diversité des points de vue, la perception.



Les jeux philosophiques de la trilogie Matrix. Clémot, Hugo. Vrin, 2011.

La trilogie Matrix a suscité une littérature philosophique très importante dans le monde entier. Plus de dix ans après la sortie du premier des trois films, il est temps de faire un bilan des meilleures contributions et de proposer une interprétation inédite qui s'appuie non seulement sur l'ensemble de la trilogie, mais aussi sur les courts métrages animés.



David Lynch : matière, temps et image. Dufour, Eric. Vrin, 2008.

Dans les films de Lynch, on dirait que les images s'assemblent mal et délirent, faisant s'interpénétrer tous les mondes impossibles sans arriver à se fixer et à produire un monde unitaire, se détachant sans cesse des corps et des situations qu'elles engendrent pour les déformer et les reformer autrement - pour donner naissance à un autre monde où on redistribue sans cesse les rôles et les choses, où les individus acquièrent une nouvelle identité et les objets de nouvelles fonctions.

Critiquer Quentin Tarantino est-il raisonnable ? Sauvage, Célia. Vrin, 2013.

Comment expliquer tout à la fois la fétichisation du cinéaste américain, Quentin Tarantino, et la polémique qui entoure la sortie de chacun de ses films ? La réception très passionnée de son cinéma invite à se poser la question : critiquer Quentin Tarantino est-il raisonnable ? La qualité de ses films ne peut suffire à expliquer à elle seule les réactions diverses, contradictoires et polémiques. Le traitement de faveur tout comme la dépréciation systématique du cinéma de Tarantino méritent ainsi d'être réinterrogés.

Truffaut et ses doubles. Lefebvre, Martin. Vrin, 2013.

Il n'est peut-être pas de meilleure façon de décrire l'ensemble de l'oeuvre de François Truffaut que de la considérer comme une immense galerie des glaces. Notre enquête sur la mise en scène truffaldienne suivra donc les reflets innombrables qui se déploient de film en film, des 400 coups à Vivement dimanche, à force de clins d'oeil et de récurrences qui n'en finissent pas de se faire signe les uns les autres. Dans cet univers auto-allusif et autocitationnel, où tout se reflète et se dérobe sans cesse, le spectateur est amené à vivre une expérience unique, sinon à se découvrir un peu obsessionnel - à l'image sans doute de Truffaut cinéphile.

Qu'est-ce que le mal, monsieur Haneke ? Dufour, Eric. Vrin, 2014.

Pourquoi l'œuvre cinématographique de Michael Haneke ne laisse-t-elle aucun de nous indifférent ? Parce qu'il y pratique à l'envi, et de manière frontale, la critique sociale. Ses films mettent cruellement au jour ces figures du mal qui fondent les pathologies de la société néolibérale - la violence, les médias, les genres, etc. Prend-il pour autant quelque facile position de surplomb ? Pas du tout.

Chacun de ses films interroge le regard même qu'il porte sur son objet - la critique a beau être radicale, en effet, son auteur fait bel et bien partie du monde qu'il met en question.

Philosophie en séries, saison 1. Saint-Maurice, Thibault. Ellipses marketing, 2009.

Les grandes séries sont aujourd'hui les programmes les plus regardés de la télévision. Ce succès ne tient pas seulement à leur qualité de divertissement : il tient aussi au fait que ces séries mettent en scène les grandes questions de l'existence. *Desperate Housewives* pose le problème du bonheur, *Prison Break*, celui de la liberté, tandis que *Dr House* confronte au problème de la recherche de la vérité et *24*

Heures Chrono conduit à se demander si tout est permis pour lutter contre des terroristes. Pourquoi alors ne pas prendre le temps de les regarder autrement?

Philosophie en séries, saison 2. Saint-Maurice, Thibault. Ellipses marketing, 2010.

À travers la figure du vampire, *Truc. Blood* invite à réfléchir sur la question de la différence au sein de l'humanité ; les dernières aventures des survivants de *Lost* mettent en scène le problème du destin ; le royaume de *Kaamelott* est le lieu idéal pour tenter de définir la bêtise et *Mad Men* propose une réflexion inattendue sur les rapports entre les hommes et les femmes.

Bonne lecture à tous !

Les professeurs-documentalistes